



- **Un enfant précoce**

Le Báb est né le 20 Octobre 1819 à Shiraz en **Perse** (Iran). Son Père mourut peu de temps après sa naissance. C'est pourquoi son oncle l'éleva dès le berceau.

Siyyid 'Ali-Muhammad (On ne l'appelle pas encore le Báb) fut envoyé à l'école, mais son professeur étonné par ses capacités extraordinaires, affirma qu'il n'avait rien à lui enseigner, et le ramena chez son oncle.

Il dit plus tard: *"cet enfant parla avec tant de savoir et une telle facilité que je fus pris de stupeur..."*

Je me sentis poussé à le ramener chez son oncle, et à remettre aux mains de celui-ci le dépôt qu'il avait confié à mes soins.

Je décidai de lui dire combien je me sentais indigne d'être le maître d'un enfant aussi remarquable."

- **A la recherche du Promis**

En ce temps là au 19ème siècle il y avait partout une attente au fond des coeurs de beaucoup de croyants, juifs, chrétiens, ou musulmans, tout autour du monde. Tous attendaient la venue du Promis de Dieu annoncé dans leurs **Livres saints**. Beaucoup de gens priaient pour hâter ce moment attendu depuis des millénaires, car le Promis de Dieu devait révéler les conditions pour réaliser la paix dans le monde. D'autres croyants le recherchaient activement.

- **La révélation du Báb**

Le professeur **Siyyid Kazim** avait beaucoup d'étudiants. Il leur demanda de quitter leur foyer à la recherche du Qa'im (Celui qui se lève). Un de ces étudiants, **Mullá Hussayn** quitta l'Irak et arriva à Bushir, puis Shiraz. C'est là qu'il rencontra un jeune homme au turban vert (signe des descendants du prophète).

Le **23 Mai 1844** âgé de 25 ans, le visage resplendissant de joie, c'était le Báb qui attendait à l'aube, devant sa porte, l'arrivée d'un inconnu parcourant la Perse à la recherche du Promis. A sa vue il le prit affectueusement dans ses bras, comme s'il le connaissait depuis toujours, et le pria d'entrer chez lui pour lui annoncer l'incroyable

nouvelle : Il déclara être le précurseur du Promis de Dieu, comme Saint-Jean Baptiste en son temps annonça la venue imminente de Jésus.

Il révéla le **Bayan**, livre écrit en arabe et en persan, 4 ans après.

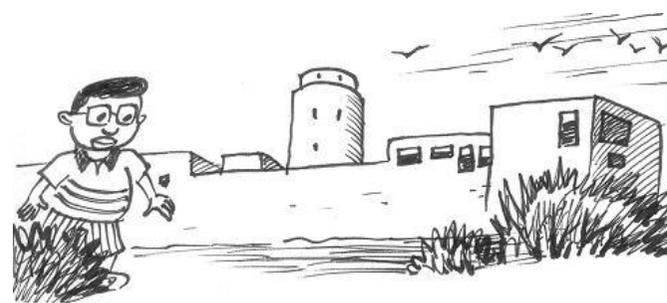
- **Les 18 lettres du vivant**

Après cette nuit de conversation chaleureuse, Mullá Hussayn reconnut que tous les signes décrits par son maître Siyyid Kazim étaient manifestes en le Báb (ce qui signifie "la Porte"). Il était la première lettre du vivant, nom donné par le Báb à ses premiers disciples.

Uniquement grâce à des visions, rêves, prières et méditations, 16 personnes réussirent à le rencontrer à Shiraz. Dans un rêve, une femme poétesse le reconnut aussi comme le Promis sans jamais le rencontrer. Elle s'appelait **Tahirih**. Le dernier était le plus jeune et s'appelait **Quddûs**.

Plus tard, le Báb dit à Mullá Hussayn que ces jours tiraient à leur fin. Il dit à ses disciples : *"Armez-vous de persévérance et levez-vous pour propager ma Cause. Déversez les bénédictions sur les habitants de la terre."*

Il leur promit qu'ils rencontreraient *"Celui qui est l'unique objet de notre adoration et de notre amour"*



- **6 ans de crises et de victoires**

Le gouvernement et le clergé s'associèrent pour commettre leurs cruelles persécutions des premiers croyants du Báb.

En envoyant le Báb dans une **prison** lointaine des montagnes de Perse, ils espéraient ainsi stopper la vague déferlante de la nouvelle foi.

Les croyants du Báb furent pourchassés, affamés en prison, cruellement torturés, découpés en morceaux ou brûlés vifs sur les places publiques devant des foules fanatiques. L'histoire des autres grandes

religions se répétait à nouveau.

Plus de 20 000 martyrs donnèrent leur vie plutôt que de renier leur conviction que le Báb était bien celui attendu.

Le mariage du Báb

Le Báb et **Khadijih Bagum** étaient voisins et compagnons de jeux dans leur enfance. Une nuit, Khadijih Bagum rêva que Fatimih, la fille du Prophète Muhammad, était venue pour demander sa main en mariage pour l'Imam Hussayn. Quelques jours plus tard, c'est la mère du Báb qui vint voir sa mère à elle pour la demander en mariage pour son fils. Elle réalisait son rêve ! Mariée, elle aménagea chez le Báb et témoigna : "Sa gentillesse envers moi, Son attention pour moi étaient indescriptibles. Lui, et Sa mère tout autant me couvraient de gentillesse et de considération". La maisonnée de cette petite habitation, destinée à être la scène de la naissance d'une Foi Mondiale, consistait dans le jeune couple, la mère de Siyyid 'Ali-Muhammad, et deux serviteurs noirs : une femme, Fiddih, et un homme, Mubarak.

"la femme du Báb perçut aux tous premiers temps de l'aube de Sa révélation la gloire et le caractère unique de Sa Mission, et sentit depuis le tout début l'intensité de sa force" (Chronique de Nabil)

Le Báb lui écrivit : *"O bien-aimée !... Tu ne seras point une femme comme les autres femmes, si tu obéis à Dieu dans la Cause de la Vérité..."*

La nouvelle foi continua à se répandre malgré tout bien au-delà des frontières.

Finalement, le Báb fut arrêté, et fusillé. Les bábís

continuèrent de propager son message avec plus de difficultés. Un bábí de la première heure prit la direction de la communauté. Il s'appelait

Mirza Hussayn Ali (Bahá'u'lláh).



Le Tombeau du Báb en Palestine

Le Báb donna sa vie pour éclairer le monde, alors qu'on lui refusa jusqu'à une bougie dans son cachot pour écrire ses épîtres.

Il accepta le sacrifice de sa vie afin de préparer le cœur des hommes pour la venue du Promis de Dieu, dont le Message divin pourrait unifier les peuples de la terre.

Aujourd'hui le tombeau du Báb est baigné de lumière sur les pentes du mont Carmel à Haïfa en Israël, à l'endroit même où Baha'u'llah fut exilé.



Mausolée du Báb

Le martyr du Báb

Sur ordre du gouvernement sous la pression du clergé, le Báb fut conduit dans la caserne de Tabriz en Perse où un régiment de 750 soldats avait ordre de l'exécuter pour stopper sa foi. Il fut suspendu par les poignets à un clou, à midi, sur le mur de la caserne, puis 3 rangées de 250 fusils tirèrent... sans l'atteindre, mais coupèrent ses cordes. Il ne restait que le jeune bábí qui était condamné avec lui, debout, libéré de ses liens, stupéfait. Le Báb fut retrouvé dans sa cellule en train de terminer tranquillement sa conversation avec son secrétaire, dont il avait prévenu les soldats que nulle force ne pourrait l'en empêcher.

"J'ai terminé ce que j'avais à dire", dit-il aux soldats, *"Vous pouvez maintenant mettre votre projet à exécution"*. Ce qui fut fait. C'était le **9 juillet 1850**. Le Báb avait 31 ans.



LE BÁB

ET LES BÁBÍS

"J'annonce l'arrivée d'un plus grand que moi, le Promis de tous les âges"

D'après www.bahai-biblio.org

Découvre les histoires de Saintes Manifestations :

ADAM
NOÉ
ABRAHAM
MOÏSE
KRISHNA
ZOROASTRE
BOUDDHA
JÉSUS
MUHAMMAD
LE BÁB
BAHÁ'U'LLÁH

Avec Nur

à la découverte du Báb

